Liberté



Quels sont donc les mugissements

Jacques Renaud

Volume 5, numéro 2 (26), mars-avril 1963

Jeune littérature... Jeune révolution

URI: https://id.erudit.org/iderudit/30209ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé) 1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Renaud, J. (1963). Quels sont donc les mugissements. Liberté, 5(2), 106-106.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



QUELS SONT DONC LES MUGISSEMENTS...

Quels sont donc les mugissements de nos brouillards perdus Pour que j'entende encore mêlé aux chants rauques de nos vies l'écho des tam-tams et des pirogues dans la savane de mes hérédités

Pour que j'entende encore la voix chaude des fossilles Les hymnes du nerf et du sang des yeux qui se valsent des vertiges en délires aux étés des ultimes soleils aux pays des moultes moultes saisons

Déferlez!
syllabes en mouvement dans tous les ventres
Déferlez! Déferlez!
Jambes
Sur la boule de terre chaude
sur la terre échevelée de courses hystériques
Déferlez dans les chorégraphies de la démence
dans les fagots d'espoirs incendiés
sur le mont des Cocottiers
sur le mont des Oliviers
sur le mont des Erables
sur tous les monts de tous les arbres
sur les pics effrités de nos amours

Il reste des chants
multicolores absurdes inexplicables
Il reste des chants violacés chants de braises
Il reste des chants chants de coq chants d'amour
dans les espaces gorgés de prairies de blé de seigle de poissons et
de routes
dans la routine des crépuscules dans le conformisme des
constellations
dans les impondérables soubresauts du Temps
Il reste des chants multicolores absurdes inexplicables

Que viennent à moi les chants et les brouillards